

Le Franc-Parleur

Qui aime bien, châtie bien! Qui bene amat, bene castigat.—

VOLUME VI—No. 28

Journal de combat et de critique.

Québec, vendredi, 17 décembre 1920

LE NUMERO: CINQ SOUS
PAR AN \$2.00
EN VILLE \$2.50

RAOUL RENAULT, Directeur

L'IMPRIMERIE NATIONALE
317, RUE ST-JOSEPH,
TEL. 3554; RES. 351

Le Souffleur d'Orgue

Dédié à Sir Lomer Gouin, à Lord Atholstan, au Beaverbrook et à tous les propriétaires ou directeurs de journaux qui "soufflent" mais n'écrivent pas.

J'ai ouï dire qu'il y avait, il y a quelques années, dans une petite ville pas très éloignée de Québec, un souffleur d'orgue émérite, et unique en son genre.

C'était un artiste, un virtuose à idée fixe qui parlait volontiers de son art à qui voulait, — ou ne voulait pas — l'entendre. Ses récits commençaient invariablement par cette phrase sacramentelle: — "Nous avons joué la messe du premier ton" . . . ou: — "Nous avons joué la messe Bordelaise . . ." — Un ami lui fit un jour remarquer que l'organiste y était bien, lui aussi, pour quelque chose, et qu'il avait dû jouer un petit peu. Le souffleur demeura bouche bée d'étonnement, sans "souffler", le "respire" coupé net, mais après quelques secondes de pamoison, il reprit sur un ton de mépris et de pitié: — "L'organiste? Qu'est-ce qu'il ferait, lui, sur son banc, si moi, je ne lui soufflais rien?" . . .

Malgré ses droits acquis par une longue et brillante carrière, malgré tout son zèle et toute sa virtuosité, il fut, un soir de Noël, remercié de ses services et remplacé par un moteur électrique.

Comme le grand virtuose ne pouvait vivre sans souffler, il alla s'établir dans une paroisse assez éloignée où le progrès et l'électricité n'avaient pas encore exercé leurs ravages. A bonne heure, le lendemain de son arrivée, il était rendu au presbytère pour solliciter l'honneur et la faveur de souffler l'orgue paroissial.

— "Souffleur à l'orgue, dit le bon curé, . . . bah! . . . une petite "jeunesse"! . . .

— "Pardon, Monsieur le curé, . . . il y a souffleur et souffleur" . . .

— "Voyons . . . voir . . . il y a bien le chenapan de gars du bedeau qui chique en soufflant et abîme le plancher de mon jubé . . . Au fait, mon ami, avez-vous quelque expérience?" . . .

Il n'avait pas lâché le mot que le souffleur repartit, — à perte d'haleine: — "D'expérience? . . . j'l'vous le "par-souhaite" de l'expérience. . . J'ai soufflé l'orgue de Punaiseville pendant vingt-cinq ans. L'été dernier, à l'occasion de la visite de Monseigneur l'Archevêque, Monsieur le Curé avait fait venir un organiste de Québec. J'avais souffleur que j'allais être, avant la Noël, remplacé par quelque mécanique, — alors je lui ai pompé un air assez "fionné" qu'il n'a jamais pu le jouer" . . .

Le brave curé lui répondit: — "Nous y penserons . . . sérieusement."

Coq POMERLEAU.

IL FAUDRA VOIR

Sans être précisément un agriculteur, même du temps de Virgile, le directeur du "Franc-Parleur" a suivi avec un vif intérêt a campagne de publicité de la maison VERSAILLES-VIDRI CAIRE-BOULAIS (limitée) touchant l'émission de \$500,000 d'actions faite par la "Coopérative Centrale des Agriculteurs et dont la souscription commencera di-

manche dans toutes les paroisses rurales.

Il paraît que les Magasins Steel et d'autres affaires du même genre, qui peuvent être excellentes, mais qui n'entrent certainement pas dans la catégorie des placements de tout repos, ont râlé en ces derniers mois quelque chose comme \$3,000,000 (TROIS MILLIONS) dans la province.

Il sera maintenant intéressant d'observer combien il est possible de faire souscrire aux culti-

La Dactyloptypie

La dactyloptypie est un système adopté dans presque tous les pays d'Europe et aux Etats-Unis qui consiste à retracer des criminels par les empreintes de leurs doigts qu'ils peuvent laisser sur des objets qu'ils ont touchés.

Il a été prouvé hors de tout doute que ce système a rendu d'énormes services et qu'il a contribué à faire retrouver des criminels contre qui aucune autre preuve pouvait être produite.

Il n'y a pas encore longtemps un assassin a été convaincu de meurtre par une seule empreinte digitale que l'on a pu retracer sur le volant de l'automobile qu'il conduisait le jour du crime.

Aux Indes on se sert de l'empreinte digitale pour authentifier la signature des parties à un document.

Depuis 1899 le système est en opération dans le département des postes des Indes.

Il y a même une loi aux Indes qui établit la légalité des empreintes des doigts.

Ce système, par lequel on est arrivé à la conviction d'un grand nombre de criminels, est en force en Australie, au Ceylon, dans le Sud de l'Afrique. Il a été introduit aux Etats-Unis et même au Canada, mais pas encore à Québec où on semble l'ignorer.

Les villes suivantes l'avaient adopté avant 1913: New York, Chicago, Cleveland, Cincinnati, Washington, Chattanooga, Memphis, Auburn, Binghamton, Indianapolis, Grand Rapids, Jacksonville, Louisville, Lowell, Kansas City, St-Louis, Baltimore, San Francisco. Il y a des bureaux centraux d'identification.

Le système a été introduit en Angleterre en 1901 et les identifications que l'on avait faites au 31 décembre 1911 étaient plus nombreuses que celles faites par le système anthropométrique, plus connu sous le nom de système Bertillon.

Nous n'avons aucun doute que les meurtriers de Blanche Garneau ont du laisser sur les vêtements qu'elle portait et sur le drap dans lequel ils l'avaient enveloppée, des empreintes qui auraient pu aider énormément la police dans ses recherches, car il faisait chaud le soir de la disparition et les meurtriers devaient être en transpiration. Mais fallait-il faire l'examen sans retard. Après cinq mois, lorsque ces habits ont trainés on ne sait où, il n'est pas étonnant qu'on n'ait pu y trouver aucune trace. Celui qui en fait l'examen a remarqué qu'ils étaient encore dans un état d'humidité assez prononcée. Cette condition nous semble extraordinaire, après cinq mois. Nous en étudions les possibilités la semaine prochaine.

NOUVEAU PROCES

vateurs pour une entreprise qui repose sur LEUR industrie, qui est LEUR affaire, qui travaille PAR EUX et POUR EUX, et qui, lorsqu'elle a placé LEURS produits aux prix les plus élevés du jour, leur paie en outre, comme elle le fait depuis plusieurs années, 8% de dividende.

Parlez à l'"habitant" du GAZ NATUREL de Saint-Barnabé et il y mettra toutes ses économies. Parlez-lui au contraire d'une société coopérative qui marche depuis dix ans et qui fait en une seule année pour près de dix millions d'affaires, et il croira vous faire la charité en y souscrivant dix piastres.

Cette fois, ce n'est pas la force des arguments qui aura manqué: attendons le résultat.

Nous apprenons avec plaisir que M. Létourneau, de Victoria-ville qui a tué son commis et parent l'été dernier et que le grand jury a acquitté d'une façon si mystérieuse aura à subir son procès.

Nous ne pouvons que féliciter le ministère du procureur-général qui, nous assure-t-on, a autorisé une nouvelle mise en accusation.

Nous avons, à plusieurs reprises, réclamer la reprise des procédures dans cette affaire, parce que la décision inattendue, intempestive et illégale des grands jurés, dans cette affaire, avait

LE DIMANCHE A L'ANGLAISE

La "Lord's Day Alliance" devrait bien, une fois pour toutes, se mettre dans la tête que l'observance du dimanche diffère beaucoup entre Français et Anglais, ou entre catholiques et protestants, et qu'elle n'a pas le droit de vouloir imposer sa manière à tout groupe que ce soit d'une population.

Il y a là une question de mentalité et de tempérament dont la "Lord's Day Alliance" ne semble pas avoir la moindre idée.

L'Eglise catholique offre à ses fidèles l'avantage de six ou sept offices le dimanche, dont quatre ou cinq messes. Elle impose à ses fidèles l'obligation d'entendre une messe, quelle que soit l'heure, et quelqueendroit que ce soit de la création, et de plus elle interdit à ses membres toute oeuvre servile. Voilà tout. On ne peut vraiment pas être plus libéral ou plus facile.

La messe, une fois entendue, les catholiques qui, en grand nombre au Canada, ne sont ni rosbiif, ni plum-pudding, sont libres comme l'air. Ils se reposent en se récréant ou se récréent en se reposant. Ils vont faire une partie de chasse ou de pêche, une promenade à la campagne, avec leur famille, font de la musique, une partie de cartes, assistent à un concert ou une soirée dramatique ou une course de chevaux. Le dimanche est aussi le jour des grandes assemblées politiques.

Ce sont là pour les masses autant de distractions, de délasséments nécessaires qui font trêve au travail mercenaire, de la semaine. Mais pour nos frères séparés, les protestants, l'observance pure et sacro-sainte du dimanche consiste dans une immobilité complète depuis minuit le dimanche jusqu'au lundi à minuit. Fermés les pianos, les billards, suspendus les pique-niques, les parties de golf, de base-ball, de lawn-tennis et autre jeux profanes. D'autres même, interdisent tous travaux de cuisine, le dimanche. Ils empêcheraient même le soleil de

Suite à la page 5

soulevé un tolle dans toute la province et l'opinion publique, justement indignée, réclamait une nouvelle mise en accusation.

Nous apprenons aussi que M. Létourneau sera mis en accusation à Québec. Il ne pouvait en être autrement. L'opinion publique, dans le district judiciaire où il vit, est trop fixée pour qu'il soit raisonnable qu'une nouvelle accusation soit soumise aux mêmes gens, leurs connaissances ou amis, qui ont déjà rendu, dans cette affaire, un jugement si extraordinaire.

Le bureau du procureur-général a compris cela. Autrement, il aurait fallu demander un changement de venue et mettre en oeuvre toute la procédure que cette demande requiert.

Le plus Grand Choix

DE Meubles

Crown Furniture Co. Ltd
68 Rue de la Couronne

Le Cordon Bleu

44 - Garneau - 4

Restaurant de luxe pour Dames et Messieurs
Spécialité: repas et Rafrâichissements —
Cuisine Canadienne.

C. Gastonguay, Fils, gérant

Tél. 6751

J. P. E. GAGNON L. I. C.

Successeur

V. - E. PARADIS

Comptable auditeur
Liquidateur de faillites

ET

Administrateur

Spécies et diligence apportées dans le règlement de comptes entre débiteurs créanciers

44-46 rue Dalhousie

Allez-vous

au

Franc-Parleur

HOTEL "PLAZA"

Nouveau et Moderne

52 & 54 Place Jacques-Cartier

MONTREAL

Plan Européen: \$1.50 et plus
Plan Américain: \$3.00 et plus

L.-A. COTE,

Gérant

Téléphone: Main 5839

Hotel Blanchard

JOS. CLOUTIER, Propriétaire

Carré Notre-Dame

Plan Américain et Européen

— TELEPHONE —

A proximité du Richelieu et des Gares de chemin de fer

HOTEL VICTORIA

H. FONTAINE
Prop.

Plan Européen et Américain

\$2.50 et plus

Avec bain \$3.00 et \$3.50

LES "SCHEMERS" DE L'ETRANGER

Le "Bien Public" de Trois-Rivières, reprenant le thème d'excellents articles de l'"Information" et du "Prix courant" met le public canadien-français en garde contre les tentatives qui se font en ce moment pour le dépouiller de ses économies.

"Un marchand en vue de cette ville, dit-il, attire sur le nombre considérable de hâbleurs qui sollicitent de ce temps-ci auprès de nos gens le placement de leurs économies dans des entreprises fabuleuses, et qui promettent une fortune trop rapide et trop facile, pour qu'il n'y ait pas les meilleures raisons de se méfier. D'autant plus que, de l'aveu des solliciteurs mêmes, ces entreprises devant, dans le temps de la dire, rapporter des tas d'argent, ne sont pas de notre pays, mais des Etats-Unis. Par conséquent loin de nous, assez à l'abri d'une investigation sérieuse de notre part sur la solvabilité des monteurs d'affaires, et sur le sérieux de l'entreprise.

"Nous avons ici au Canada, et dans la province de Québec surtout, des organisations financières sérieuses et respectables où placer notre épargne. Ces organisations financières sont composées d'hommes que nous connaissons, ou que nous sommes en mesure de connaître; sur la respectabilité desquels nous pouvons obtenir tous les renseignements sur place. Par le temps qui court, l'argent est assez difficile à gagner, pour que nous apportions dans le placement de nos économies la plus grande somme de prudence nécessaire...

Comme le "Prix Courant" et l'"Information", le "Bien public désigne particulièrement à a méfiance publique l'armée bien stylée de hâbleurs franco-américains passé au Canada à la suite de la faillite Ponzi ou tout simplement parce qu'il n'y avait plus de gogos à tondre parmi les ouvriers des Etats-Unis.

"Grâce à des cours spéciaux sur l'art de la vente," dit l'excellent journal de Trois-Rivières ces Canadiens-Français américanisés sont passés maîtres dans l'art du BLUFF. Ils ont réponse à tout, et règlent toutes les objections que présentent timidement des pauvres diables qui n'entendent rien aux roueries du commerce et aux hasards de la roue de fortune... Si les entreprises dans lesquelles on cherche

à entraîner les nôtres étaient réellement si sérieuses et si prometteuses de fortune rapide, les Américains, qui aiment à faire de l'argent, les garderaient pour eux. Et les vendeurs experts américains n'auraient rien à offrir ici... Gardons pour nous et pour les nôtres le fruit de nos économies. La vie est trop dure et l'avenir est trop incertain, pour vider sans réflexion nos goussets dans la main du premier aventurier venu".

Tout cela est le bon sens même. Combien d'années faudrait-il, cependant, pour inculquer à l'épargne canadienne-française, le sens de la conservation? Il y a, à Montréal seulement, quelque chose comme vingt millions d'économies dans des institutions semi-bancaires qui s'en servent surtout pour seconder les jeux de Bourse de la finance anglaïse et quand elles en sortent, c'est, neuf fois sur dix, non pas pour des placements de tout repos qui donneront 6% au lieu de 3, mais pour des aventures où seule peut pousser la cupidité la plus effrénée.

L'ACTION FRANÇAISE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

Personne ne voudra manquer de lire le numéro de novembre de l'"Action française". C'est le plus vivant que la revue a peut-être jamais publié. Signalons en passant le MOT D'ORDRE, rubrique nouvelle, qui, chaque mois, apportera une brève et claire directive, et qui, cette fois, s'occupe de la Maison Canadienne à Paris. Signalons aussi un article émouvant de Mgr Latulippe sur "Nos Traditions", deux articles sur l'enseignement du français à l'Ecole, l'un de Mgr David Gosselin, l'autre du R. P. Théophile Hudon, S. J., l'article de la série "Comment servir", de M. Joseph Versailles, une protestation de M. l'abbé Groulx qui a pour titre: "Veillons sur notre histoire", une intéressante étude de Melle Marie-J. Gérin-Lajoie, sur les "Oeuvres sociales féminines". Ajoutons enfin un Hommage de l'"Action française à la mémoire de M. Alphonse Desjardins, et, comme toujours, la vivante chronique de Pierre Homier, une abondante "Vie de l'Action française" de Jacques Brassier et une "Tribune des lecteurs".

Un numéro spécimen est envoyé sur demande. Ecrire à l'"Action française", Ch. 45, Imprimerie La Sauvegarde, Montréal

Abonnez-vous à la *Basse-Cour*, revue mensuelle consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de basse-cour. Abonnement \$1.00 par année. S'adresser à la BASSE-COUR, 317, rue St-Joseph, QUEBEC.

LA BANQUE NOLSONS

Une succursale de cette Banque a été ouverte récemment à St-Roch, dans la l'Edifice du Quebec Railway.

LA BANQUE NOLSONS

est une des plus vieilles institutions bancaires du Canada.

Nous sollicitons les comptes d'épargne et la clientèle commerciale et industrielle.

C.-P. LIEBICH, GERANT.

APRES LA NOCE

On a mal aux cheveux, dit la Sagesse des Nations. C'est ce qui arrive à bon nombre de villes et villages de l'ouest canadien qui ont vraiment dans leur finance municipale, trop escompté la bonté de la Providence et la puissance de hausse de la terre à pacage. Il n'est jusqu'aux capitales de provinces que les gouvernements ne soient obligés de mettre pour ainsi dire en tutelle dans l'intérêt de leurs créanciers. Quand on compare cette situation avec celle qui règne en notre province, on est bien forcé de croire qu'il y a quelque chose de mérité dans les éloges que les écrivains de la Bonn Aunantante nous servent à la pelle depuis quelque temps. Pour une fois, ces messieurs disent plus vrai qu'ils ne pensent. — La Rente.

CHANGEMENT DE L'HORAIRE 3 octobre 1920

L'horaire des trains de voyageurs pour l'automne et l'hiver, entrera en vigueur dimanche le 3 octobre. A partir de ce jour, le service des trains de Québec et Lévis s'effectuera comme suit:

L'heure ci-dessous est l'heure du Méridien de l'Est.

Départs de la gare de Lévis, allant à l'Est.

12.10 A. M. Train No. 2; Océan Limitée. Tous les jours pour Halifax, St-Jean et Sydney.

6.35 A. M. Train No. 22. Tous les jours, dimanche excepté, entre Lévis et les gares intermédiaires jusqu'à Moncton.

2.40 P. M. Express Maritime, tous les jours jusqu'à Mont Joli, tous les jours, excepté le samedi pour Halifax et les Sydneys.

5.15 P. M. Train No. 35. Tous les jours, dimanche excepté, entre Lévis et Rivière du Loup.

DEPARTS DE LA GARE DE LEVVIS, ALLANT A L'OUEST

4.15 A. M. Train No. 1. Océan Limitée, tous les jours pour Montréal.

2.10 P. M. Train No. 3. Express Maritime, tous les jours pour Montréal.

DEPARTS DE LA GARE CARRE PARENT

7.45 A. M. Train No. 21. Tous les jours dimanche excepté, pour Chicoutimi et les gares intermédiaires.

9.15 A. M. Train No. 151 Dimanche seulement pour St-Raymond.

9.20 A. M. Train No. 9. Tous les jours, dimanche excepté, pour Joliette et Montréal.

5.00 P. M. Train No. 29 Tous les jours, dimanche excepté, pour Grand'Mère et Shawinigan Falls.

5.30 P. M. Train No. 25. Tous les jours, dimanche excepté, pour St-Raymond.

9.45 P. M. Train No. 25. Lundi, Jeudi et Samedi pour Chicoutimi.

DEPARTS DE LA GARE DU PALAIS.

3.30 P. M. Train No. 45. Tous les jours, dimanche excepté, pour Montréal et les gares intermédiaires.

3.45 P. M. Train No. 52. Tous les jours pour Monk et Edmunston.

4.30 P. M. Train No. 13. Tous les jours pour La Tuque, Fitzpatrick, Parent, Doucet, O'Brien, Cochrane et Winnipeg.

11.55 P. M. Train No. 33. Tous les jours pour Montréal.

(Voie du Pont)

DEPART DE LA GARE Q. Ry.,

L. & P. Co.,

12.30 P. M. Train No. 302. Express mardi, jeudi et samedi.

12.30 P. M. Train No. 304. Mixte Lundi, Mercredi et Vendredi. Pour St-Joachim, Baie St-Paul, Les Eboulements, St-Irénée, Pointe à Pie et la Malbaie.

Pour détails supplémentaires s'adresser aux Agents du Chemin de Fer National.

LA REVUE MODERNE
NUMERO SPECIAL DE NOEL

La Revue Moderne de Noël nous arrive extrêmement jolie dans sa toilette rose et grise, encadrant une ravissante image d'enfants préparant les étrennes de leur papa et de leur maman. Le sujet de ce gracieux tableau est aussi heureux que touchant. La Revue Moderne de Noël est un beau volume d'une centaine de pages, abondamment illustrée et contenant deux beaux romans des contes de Noël, et une abondante littérature canadienne-française. En voici le substantiel SOMMAIRE:

Sur les Collines de l'Energie Française: l'abbé Martial Levé.
Honoré Mercier, Arthur Beauchesne.
Un Fantôme, (conte de Noël) Louigny de Montigny.
"Lendemain de Conquête" Gustave Lanctôt.
Roses de Noël, (Poésie) Albert Ferland.
Noël ô grande nuit (poésie) Albert Ferland.
La Divine Pauvreté, Albert Lozeau.
Noël! Noël!: Antonia Laroche

L'Anthologie Naitienne des poètes contemporains Louis Dantin.
Croquis de guerre (suite) Marcel de Verneuil.
La Banque de Montréal.
En Floride: Ludovic France.
La Banque d'Epargne.
La Poupée (Conte de Noël): M. Nolet.
L'histoire du Canada de F.-X. Garneau: René du Bourc.
Livres et Revues: Louis Claude.
Rêverie (poésie) Mme Boissonneault.
Les échecs: Baptiste.
Chronique Musicale: Anne-Marie d'Halewyn.
Chronique dramatique: Castor et Pellux.
Courrier Poétique: Saint-Just. FEMINA.
Le rêve de Nanine (conte de Noël) Madeleine.
Conte de Noël: Georjine Le-maire.
Page de la Dentelle, Cuisine, Tricot, Bons Conseils, etc. Chiffonnette.

Le Courrier: Madeleine.
Etudes Graphologiques: Clau-de Ceyla.
La Petite Poste Romains.
Mon oncle et mon Curé (au complet): Jean de la Rhete.
La Passagère (suite) Guy de Chantepleure.

La Revue Moderne de Noël est en vente dans tous les bons dépôts.
Abonnez-vous à la "RASSE-COUR", 317, rue St-Joseph, QUEBEC.

L. E. FORTIER
NOTAIRE
111 Rue St-Joseph Québec
Argent à prêter sur hypothèques et sur débetures

BELLEAU & AUGER
ASSURANCES
Fou, Vie, Marine
85, Rue St - PIERRE
Gastionnement
QUEBEC
Téléphone: 1091

HENRI POULIOT
NOTAIRE
RUE QUEBEC Railway
QUEBEC TEL. 998

Victor Plamondon
MARCHAND DE
Materiaux de construction de toutes sortes
1235, Rue St-Valier
Téléphone 6180

Rector Laferté Louis A. Pouliot
Tel. rés. 4039 Tel. rs. 1788
Tel. Bureau 1925
LAFERTE & POULIOT
AVOCATS
88 RUE ST-PIERRE
BUREAU DU SOIR
825 St-Joseph Tel. rés. 1888

Oscar Drouin
AVOCAT L. L. L.
81, rue St-Pierre, TEL. 5900

THEATRE VICTORIA
Le plus beau, le plus sûr, le plus chic théâtre de Québec.
Vues inédites et choisies

Changements deux fois par semaine, Lundi et jeudi

Orchestre superbe sous la direction de
A. CLAPERTON
PRIX: Matinées: 75c
Soirées: 1.00
Sou du porteur compris
ESSAYEZ

AVIS

Nous avons le plaisir d'informer notre nombreuse clientèle et le public que nous venons d'obtenir notre licence en vertu de la loi Scott pour la vente des vins et spiritueux. Toutes les commandes de la ville ou de la campagne accompagnées d'un certificat de médecin recevront notre meilleure attention.

Charles S. Riverin

MARCHAND-ÉPICIER

55, Rue de la COURONNE

A MES CLIENTS

Il me fait plaisir d'annoncer à mes clients et au public en général que j'ai obtenu, comme par les années passées, ma licence pour vendre les vins et liqueurs en vertu des articles 118 et 119.

Veillez cependant vous rappeler que chaque commande, par la poste ou autrement, doit être accompagnée d'un certificat de médecin.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

FRS BOURET

181 rue St-Paul, Québec

Epiceries, Provisions, Vins, Liqueurs.

Théâtre "IMPERIAL" CETTE SEMAINE

TROUPE JEANNE DEMONS

Dans un drame sensationnel.

Orchestre de 8 musiciens.

Représentations des plus sensationnelles

Prix: 25, 40, 50c.; Loges 75c

Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.

Prix: 30, 40c.; Loges: 60c. Taxe comprise.

"GALA" Mercredi et Vendredi.

Par Alex. DESMARTEAUX et autres.

Théâtre "PRINCESSE" CETTE SEMAINE

Troupe Ross-Bozo

dans Comédie musicale assisté de 10 jolies poupées 10. Venez aussi entendre la Fameuse "CHICAGO JAZZ BAND" composée de 5 musiciens 5

Aussi vues de choix.

ADMISSION GENERALE 25c

"Theatre Crystal" CETTE SEMAINE

PROGRAMME DE VUES CHOISIES

LUNDI et MARDI: — Série et mélodrame

MERCREDI et JEUDI: — Spécial et Série.

VENDEDI et SAMEDI: — Vues mixtes et Série.

Vues expliquées par L. GOSSELIN.

Admission 15c

Taxe comprise

VINS ET LIQUEURS

Conformément à la loi Scott, j'ai obtenu cette année encore, ma licence pour la vente des boissons et vins, ainsi que le permis de les exporter.

J'ai toujours en mains les meilleurs Cognac, Scotch Alcohol, Gin, Whiskey, Vins Sherry, Vins Port, etc., etc.

Envoyez-nous un certificat de médecin sur des blancs spéciaux, que nous fournissons à nos clients au besoin. Nous expédierons vos liqueurs par fret ou par express sans aucun danger de saisie.

J. I. LAROCHE

16, RUE ST-PAUL,

QUEBEC

DEMANDEZ

Nos fameuses bières de température sont insurpassables.

mandez - les partout

TIP TOP BEER

BIERE BLONDE

BIERE CHAMPLAIN

Porter CHAMPLAIN

La Brasserie Champlain

LIMITÉE

QUEBEC

Combien de jours vous restent-ils?

C'EST COURT. N'EST-CE PAS? SAUVEZ LE TEMPS EN ACHETANT AUJOURD'HUI VOUS SAUVEZ AUSSI DE L'ARGENT EN PROFITANT DE NOS REDUCTIONS ET DE NOTRE FAMEUX ESCOMPTE DE 25% IL N VAUT LA PEINE.

NOTRE MAGASIN DEVIENT LES QUARTIERS GENE-RAUX OU L'ON S'ACHETE UN MANTEAU VALEUR DE 40.00 \$50.00 et \$60.00 NOUS LES OFFRONS A \$18.50

VOYEZ NOS ECHARPES (FOULARDS) POUR HOMMES DAMES OU GARÇONS. C'EST L'OFFRE LA PLUS EXTRA-ORDINAIRE QUI NE C'EST JAMAIS VUE, JUSQU' A \$4.00 POUR . . . \$1.59

N'OUBLIEZ PAS NOTRE RAYON DE L'EPICERIE OU LES CHOSES SUCCULENTES VOUS SONT OFFERTES A DES PRIX D'ATTRACTION.

- Bonbonnières de Noël depuis \$1.25 à \$5.50
- Chocolats de qualité à la lb. 50, 60, 70c
- Boudins de 1er choix 30, 40, 50, 60c
- Oranges de Californie, la douzaine 30c
- Orange "Sunkist" 40, 50, 60, 70, 80 90c \$1.00
- Pampelnouse, l'unité 15c.; 2 pour 25c.
- Citrons la douzaine. 40c
- Atocas, la pinte. 25c
- Pommes MacIntosh, la douzaine 40c
- Pommes, la douzaine. 30c
- Pommes à cuir, 1/4 de minot 40c

LEGUMES:

- Nayets, 1/4 de minot 20c
- Betteraves, 1/4 de minot 30c
- Carottes, 1/4 de minot 30c

PRIMEURS:

- Choux, chaque 10c
- Patates sucrées, 2 lbs pour 25c
- Celeri, le pied, 15, 20, 25c
- Champignons Endives, Choux-fleurs, Radis, Epinards, Tomates.
- Marmelade Cross & Blackwell, chaud (re de 4 lbs \$1.13
- Marmelade Sheriffs chaudière de 4 lbs. \$1.13
- Chaudières de 7 lbs 1.75
- Confitures Bowen, par 4 lbs. 99c
- Pois importés, ferme des Trappistes, moyens et mi-fins, 3 pour 1.00
- Extra fins, 3 boîtes pour 1.10
- Tomates en boîte 1ère qualité, la boîte 1.50
- La douzaine 1.75
- Cresco, graisse à friture, boîte de 1 lb. 35c
- Boîte de 6 lbs. 2.05
- Boîte de 9 lbs. 3.05
- Saindoux pur, paquet de 1 lb. 35c
- Chaudière de 3 lbs. 99c
- Chaudière de 5 lbs. 1.63
- Chaudière de 10 lbs. 3.27
- Seaux de 20 lbs. 5.95
- Margarine Swift Primeur 37c
- Beurre Château, la lb. 57c
- Par 10 lbs. 55c
- Beurre Champlain, la lb. 57c
- Par 10 lbs 54c
- Beurre de cuisine, la lb. 50c
- Langues à la gélatine, la lb. 80c
- Petit salé la lb. 38c
- Jambon cuit, tranché 75c
- Bacon 65c
- Dindes 60c
- Poulets engraisés au lait 45c
- Oies 35c
- Canard 35c
- Oeufs frais.
- Pommes sèches, 25, 30, 35c
- Haricots confrites, la lb. 60c

SPECIAL: Savons Confort, Gold, Sunlight et Gibbons, 3 barres 25c

Myrand & Pouliot Ltee

St-Roch

L'ENQUETE N'EST PAS FINIE

(Suite)

cédent sa disparition, qu'elle était triste ce soir-là, qu'elle n'a pas soupé, si on le rapproche du témoignage de Melle Boucher qui nous a dit qu'elle avait eu peur, jette une nouvelle lumière sur le drame.

Les réticences de M. Baribeau, qui sont établies par M. Hector Delisle et le constable Bussièrès, jettent un nouveau jour.

Plusieurs faits nouveaux, plusieurs jalons ont été posés. Bien que le crime soit vieux de cinq mois, il n'est pas impossible que les auteurs finissent par être connus.

Quand la coupe sera pleine, elle renversera. Des pièces à conviction importantes, qui n'avaient pas été produites à l'enquête du coroner, ont été mises devant le tribunal.

En admettant qu'il ne peut y avoir rien dans le livret de banque, il n'était assurément pas aussi vieux qu'on nous l'avait dit. Il est aussi étrange qu'il ait pu être transporté là. Le compte a été fermé le 23 juillet, et j'ai toujours compris que les banques ne jetaient leurs vieux documents aux déchets, qu'après une certaine période. Certaines banques ne jettent les vieilles enveloppes qu'un mois après les avoir reçues.

On aurait pu faire une preuve, peut-être concluante, avec l'épinglette, qui est maintenant perdue, le bouton à manchettes et la bille de quilles. Toutes ces pièces auraient pu avoir leur importance, en temps et lieu.

— 0 —

Je tiens à déclarer de plus que le "Soleil" a été malhonnête dans ses titres et qu'il a omis des parties importantes des témoignages ou qu'il les a faussées. Pour ne mentionner qu'un seul titre, je signalerai celui qu'il publiait mercredi soir:

"M. Raoul Renault a déclaré n'avoir aucun renseignement personnel".

J'ai dit précisément le contraire. J'ai déclaré que j'avais des renseignements mais je ne pouvais pas les donner maintenant, car cela pourrait nuire à des recherches qui se font actuellement.

Le juge ne m'a jamais demandé, non plus, si je pouvais "designer une personne contre qui un mandat pourrait être émis".

Je dois ajouter que les meilleurs comptes-rendus, les plus exacts, ont été publiés par l'Événement.

Je n'ajouterai qu'un mot: La rumeur veut qu'une des personnes sur qui des soupçons ont pesé soit partie de Québec, depuis assez longtemps.

LES MEURTRIERS DE BLANCHE GARNEAU.

Maintenant que le détective Roussin est revenu de sa randonnée à travers les Etats-Unis, où il a, avec un habileté remarquable, déposé les quatre meurtriers de Kénogami, dispersés et cachés dans différentes villes américaines, ne serait-il pas l'homme pour mettre le grappin sur les scélérats qui ont violé, tué et déshonoré Blanche Garneau, au point que le médecin qui a fait l'autopsie, a déclaré n'avoir jamais vu plus horrible spectacle?

S'il est vrai, comme on le dit

partout, qu'ils n'ont pas laissé la ville, qu'ils ne se cachent même pas, Roussin aura vite fait de leur barrer le chemin sur les rues où ils promènent leur impunité.

Qu'en pense le Procureur-Général?

Ceux qui disent que l'affaire est classée, et que l'on n'en parle de temps en temps que pour éviter les soubresauts de l'opinion publique, et lui permettre de s'endormir paisiblement, auront-ils raison?

Qu'en pensent le "Soleil" et le "Telegraph"?

PRO BONO PUBLICO.

ŒUFS FRAIS

Oeufs strictement frais livrés tous les jours dans des boîtes scellées.

FERME CHANTECLERC,

Té. 5517.

552 Première Avenue.

ELLE DOIT LA VIE A "FRUIT-A-TIVES"

Ce remède aux fruits la guérit, après avoir souffert de dyspepsie, des années



Mlle ANTOINETTE BOUCHER

917, rue Dorion, Montréal.

"Je vous écris pour vous dire que je dois la vie à 'Fruit-a-tives'. Ce remède m'a guéri, alors que j'abandonnais tout espoir de revenir à la santé.

J'ai souffert affreusement de dyspepsie, pendant des années, et aucun médicament n'a pu me soulager.

J'ai essayé 'Fruit-a-tives', après avoir lu quelque part qu'il était effectif pour les maux d'estomac et les malaises de la digestion. Après en avoir pris quelque boîte, j'étais entièrement guéri de la dyspepsie, et ma santé complètement rétablie.

Je rends grâce à ce puissant remède aux fruits, 'Fruit-a-tives' pour cette guérison miraculeuse."

Mlle ANTOINETTE BOUCHER.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

ÇA BAISSÉ

Les grains et les moulées ont baissé considérablement aux Etats-Unis. Il y a deux raisons: la première c'est que la récolte des céréales a été abondante cette année, non seulement aux Etats-Unis, mais en général dans tous les pays producteurs. La seconde c'est qu'il arrive, depuis quelque temps, sur le marché américain, des quantités considérables de grains et moulées d'importation de l'Argentine. On reçoit également de la pulpe de betteraves à sucre de la Hollande et d'Italie.

Le croirait-on, nos grandes minoteries exportent aussi aux Etats-Unis du son, des agrains et des moulées, parce qu'elles en ont des surplus et qu'elle ne veulent pas les déverser sur le marché canadien, afin de maintenir les prix.

Si l'on diminue les droits d'entrée et la différence qui existe entre les prix américains et les prix canadiens, on constatera que, pour vendre aux Etats-Unis nos minoteries doivent leur donner des prix très bas.

Pourquoi ne fait-on pas bénéficier le marché canadien de ces bas prix?

NOTULES

La maison Geo. H. Hees Son & Co., de Toronto, par l'entremise de son représentant à Québec, M. Ovide Hamel, a souscrit \$1,000.00 pour l'Aide à Laval.

C'est un beau geste qu'il convient de signaler.

Un grand nombre d'autres maisons anglaises, de Montréal, qui font un gros chiffre d'affaires dans le district de Québec, n'ont pas été aussi généreuses.

ESIVIONVI V THONVMI ET
(Suite)

se lever, s'ils le pouvaient.

Tout cela pour sanctifier le dimanche.

Cette immobilité doit être, en effet, très agréable au Tout-Puisant, alors que tout est en fermentation dans la nature, le dimanche comme la semaine.

Les membres de la "Lord's Day Alliance" à Québec sont en pleines instances auprès du maire pour faire cesser les représentations dramatiques le dimanche, non pas à cause des films qu'on y produit, mais parce que c'est un spectacle.

La démarche de ces gens-là eut été infiniment plus justifiable s'ils se fussent attaqués au caractère même des vues que l'on produit sur l'écran et s'ils eussent demandé l'intervention de la censure.

Le cinématographe est une merveilleuse invention. Mais quelles impressions, quelle éducation déplorable ne répand-t-il pas dans notre public: scènes de brigandage, de meurtres, de situations plus que fausses dans les ménages, enfin tout le tremblement de l'existence aux Etats-Unis. C'est à flots que l'on verse l'américanisme dans notre public.

Par dessus le marché, c'est exclusivement en langue anglaise dans notre population française que l'on explique les différents films.

Et du sein de cette population pas une réclamation ne se fait entendre.

Sommes-nous tellement avachis que nous n'avons pas même le courage de lever un doigt pour conjurer le danger qui menace et notre caractère et notre langue?

Où sont donc les vieux Normands, les anciens Gaulois?

Mais revenons à nos moutons.

Les puritains de la "Lord's Day Alliance" ne veulent pas de

spectacles etc., etc., le dimanche et veulent imposer leur manière de célébrer le jour du Seigneur.

Disons-leur tout simplement: Messieurs, nous vous félicitons de votre esprit ultra-chrétien, mais si vous n'aimez pas les récréations publiques du dimanche, restez donc chez vous!

PAS CLERICAL.

NOS VETERANS, suite

d'Abraham on entendit un formidable: "HALT!"

Là une foule énorme comme sur le terrain de l'Exposition les jours de fête. Que faisait cette foule? elle était venue sur le marché, car comme au temps de l'esclavage on avait amené nos vétérans pour les vendre, puisqu'ils n'étaient plus bons à rien. Des maguignons étaient là vêtus de longues bouses, chapeaux à arges bords sur a tête, le fouet à la main, faisant trotter nos vétérans comme des bêtes, examinant ces épaves humaines de façon méticuleuse, leur ouvrant la bouche comme pour regarder leur âge sur leurs dents, et ensuite pour quelques cents achetaient cela par wagons qu'ils expédiaient ensuite dans les grandes plantations où l'on cultive la canne à sucre car comme je le disais tantôt nous étions revenus à l'esclavage et nos vétérans rempaquaient les nègres du temps passé. Je regardais faire, attendant mon tour, et je méditais me rappelant le jour où plein de santé je lâchais le marteau pour le fusil, quand un grand abruti de planteur s'approche et d'un violent coup de bâton bien appliqué en pleine face me... réveilla, car c'était en rêvant que je voyais cela.

Je secouais un peu ma torpeur essayant de chasser ce mauvais rêve et je me mis à penser.

N'est-ce pas à peu près notre lot maintenant, nous qui ne

sommes plus la moitié de ce que nous étions voilà cinq ans? Je crois même que nous sommes moins que ces noirs que l'on vendait pour quelques sous, car eux à ce temps-là ils avaient un maître, tandis que nous bien souvent nous n'en trouvons plus de maître, il suffit de voir notre boutonnière ornée de ce bouton de cuivre que nous avons eu comme souvenir en rentrant pour que presque partout nous soyons repoussés ou remerciés de nos services, et pourtant nous fûmes à la tâche et ce ne serait que justice que nous fussions à l'honneur.

Mais à quoi bon parler de justice et d'honneur, le droit n'appartient qu'au plus fort.

Aujourd'hui à qui l'honneur revient-il; à ces requins de la finance, qui ont fait de l'or autant qu'ils ont voulu, pendant que nos braves pour une simple promesse se faisaient hacher comme de la chair à saucisse.

Le sang que nous avons versé, ne doit pas avoir été versé inutilement, nos morts crient vengeance, et leur âme plane au-dessus de nous demandant justice et réparations pour leurs frères d'armes.

Dernièrement les journaux annonçaient que le cabinet s'occupait de la question des fonctionnaires temporaires, sous prétexte que en grande partie ce sont des soldats de retour.

Je crois que le problème serait facile à résoudre si nos gouvernants voulaient être justes.

Ayant promis la préférence à nos vétérans, qu'ils tiennent cette promesse, qu'ils renvoient tous ceux qui étant d'âge militaire ont cherché par tous les moyens à fausser la loi, petit à petit et avec des faux moyens ils se sont casés dans les grandes administrations et au moyen de subterfuges cherchent à y rester.

Ils sont entrés par la porte de derrière, eh bien! aujourd'hui, que le gouvernement les fasse sortir par la porte de devant, cela donnera une chance à nos vétérans. La pièce sera jouée et justice sera rendue.

UN VETERAN.

Vente à L'Encan

Dans l'affaire de ERNEST JACQUES DUGUAY, Marchand général, Rivière au Tonnerre, Côte Nord, Insolvable.

Avis est par le présent donné que VENDREDI, le 24 DECEMBRE 1920 à 11 HEURES a. m.

sera vendu à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

A. — Fonds le commerce . \$2,512.29
Ameublement du magasin 15.25

\$2,527.54

B. — Crédits suivant liste 12,819.70

C. — Roulant, Cheval et voiture 100.00

D. — Une barge de 26 x 9 pieds, avec engin à gazoline "Impérial" de 5 forces, avec accessoires . . . 300.00

E. — Un certain lot de terre étant le numéro vingt-sept, du cadastre vingt-sept, 27, situé à la Rivière-au-Tonnerre, avec résidence, magasin, hangar et écurie dessus construits, circonstances et dépendances.

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc", à tant dans la piastre pour les items A, B, C et D, et au plus haut enchérisseur pour l'item E.

L'inventaire, la liste des crédits, les titres, etc. sont visibles à mon bureau.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

J.-P.-E. GAGNON, Cessionnaire Syndic.

J.-P.-E. Gagnon, Syndic Autorisé, Bureau: 44 rue Dalhousie, Bâtisse Canada Steamship Lines Ltd, Québec, 14 décembre 1920.

20% 20% 20%

Ne manquez pas de profiter de notre vente à réduction

Confection pour Hommes

Pardessus, Complets de la célèbre marque

"Semi-Ready"

Jules Gauvin

183, St-Joseph

Qualité Supérieure

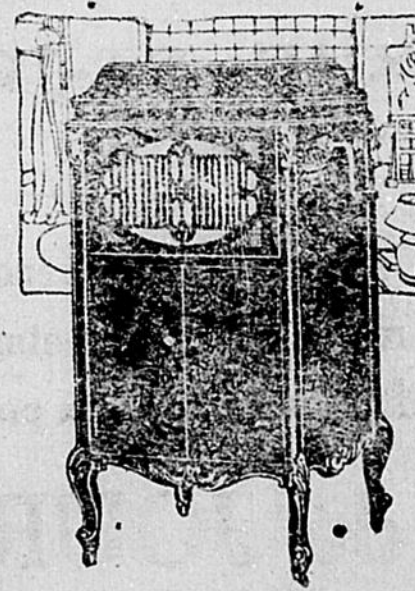
CIGARETTES
PLAYERS
NAVY CUT

"D'une fraîcheur exquise et d'un goût délicat"

18¢ le paquet
deux pour 35¢

Achetez-en
aujourd'hui même

Phonographes
BRUNSWICK



Nous avons le plus beau et plus grand assortiment en ville

—DES—

Phonographes
Brunswick

TROIS Phonographes dans UN

Venez entendre ce merveilleux instrument dans nos salles sourdes où vous serez seuls à jouir des beautés et de la richesse du son et l'incomparable phonographe qu'est le Brunswick.

Marceau & Fils

AL NOUVEAU POSTE

121 rue St-Joseph

MA JOUISSANCE

Tout le monde veut jouir, même ceux qui ne savent pas comment jouir, qui ne le sauront jamais, parce qu'il leur manque l'éducation indispensable pour apprécier les vraies jouissances et savoir comment en bénéficier.

Tel individu, parvenu grotesque, s'amuse à faire du carnage et du vandalisme. Tel autre, riche mais bête, alkume, croyant faire le fin, ses cigares de cinquante sous avec des cniq piastres. Tel autre, cosu de piastres, dout toute l'intelligence siège plutôt dans les parties postérieures ne croit rien faire de plus spirituel que de se servir de billets de dix piastres en guise de papier à toilette.

J'en ai connu d'autres qui, sous leur rude écorce, mal lavée, prenaient plaisir à jeter dans la rue des trente sous et à s'amuser de voir les gamins se battre pour les ramasser.

Moi, depuis que, grâce à l'appui généreux de mes amis je me suis acquis une solide fortune, qui me permet de vivre sans inquiétude jusqu'à la fin de mes jours, j'ai aussi des envies de jouissances.

J'ai toujours aimé voyager, voir du pays, étudier les us et coutumes des gens, mais j'ai toujours fait du mauvais sang lorsque, dans les wagons de chemins de fer ou les bateaux il y avait trop de monde.

A force de songer, depuis que je suis un homme à l'aise, j'ai trouvé un moyen de me promener à ma guise sans être assu-

jetti à tous les ennuis que l'on rencontre généralement en voyageant comme le commun des mortels.

Je me suis acheté un châssis d'automobile et j'ai fait construire, là-dessus, une miniature de char d'ortoir-parloir-buffet.

Mais ce n'est pas sans avoir étudié d'une façon toute spéciale la construction et l'aménagement de mon wagonnet automobile que je me décidai à en donner l'exécution à un carrossier en qui j'avais pleine confiance.

J'avais hésité entre un omnibus de construction légère, avec laquelle j'aurais pu parcourir pratiquement toutes les routes, et une véritable réplique, aux proportions plus petites, bien entendu, d'un de ces wagons de chemins de fer dans lesquels nos magnats se promènent.

J'optai pour le dernier. Ma diligence moderne, de fabrication spéciale d'un bout à l'autre, — moteur très fort, transmissions qui ne permettaient pas d'atteindre une vitesse dépassant 30 milles à l'heure, générateurs électriques et accumulateurs très puissants — fut construite à ma satisfaction suivant mes devis.

J'en ferai une brève description.

La carrosserie était faite de bois et d'aluminium. Toutes les parois et la couverture étaient en aluminium. Sur le siège de l'avant trois personnes de moyenne grosseur pouvaient s'asseoir parfaitement à l'aise. Là se trouvaient le volant, les leviers et tous les contrôles. Cette partie était complètement sépa-

rée et ne communiquait avec l'arrière que par un téléphone à portée du chauffeur.

Il y avait, à l'arrière, de l'accommodation pour 4 personnes, mais rien ne manquait.

Cabinet de toilette comme dans les "drawing-rooms" des Pullman, armoires, table pliante, banquettes le jour, lits confortables la nuit, glacière, réservoir à eau, poêle à alcool, batterie de cuisine en aluminium, etc.

Dans cette diligence, quatre personnes, — à part le chauffeur - cuisinier - garçon - domestique, — quatre personnes pouvaient entreprendre une longue randonnée sans s'inquiéter des hôtels.

Lorsque mon "Pullman" fut prêt et complètement aménagé, je partis pour un voyage de sept à huit mois en Californie, et sur la côte de la Floride en compagnie de ma femme et d'un de mes bons et fidèles amis et sa femme.

Il faisait, le jour de notre départ, une journée radieuse de fin de septembre. Nous primes la route nationale. Le voyage s'annonçait sous les plus brillantes couleurs. A Grondines j'entraî saluer mon ami Hamelin, du "Jardin des Alliés" qui nous reçut avec son amabilité habituelle. Arrivé à Bastican, ce fut tout un problème pour embarquer ma diligence dans le bac. J'avais oublié de vous dire que ma diligence pesait dix tonnes. L'embarquement se fit sans encombre, mais lorsque nous fûmes au milieu de la rivière, une bourrasque de vent fit chavirer le bac....

**LE CIGARE IRR-SISTIBLE
MADAME
BUTTERFLY**

POUR
**Le Bourgeois Canadien
DEMANDEZ-LE PARTOUT**

ALFRED GLACKMEYER
—Représentant pour le District de Québec
64, rue St-Joseph Québec
TELEPHONE 7591

Hotel St-James

RUE CRAIG-OUEST
En face de la gare Bonaventure
A deux pas de la gare Windsor

Chambres et Cuisine de première classe.
PRIX MODERES
Vins et liqueurs servis au Portland Club,
attache à l'Hotel

La Cie d'Agences Europeennes

Liqueurs et Produits Alimentaires en Gros
4 NOTRE-DAME PHONE 2914
Vendons par quantité de dix gallons à la fois — Scotch
Gin, Brandy, Whisky, Etc.

NEPTUNE INN

Geo. LeValée, prop.
115, COTE de la MONTAGNE
Plan Américain et Plan Européen
TAUX: \$2.00 PAR JOUR ET PLUS
Téléphone 1708 - Téléphone 1852

LACASSE DECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES
BUREAU PRINCIPAL: 21, rue St-Jean, Québec
LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
SUCCURSALES à Québec
ST-ROCH ... Coin des rues St-Joseph et du Pont
ST-SAUVEUR ... No. 801, rue St-Vallier
JACQUES-CARTIER ... Coin des rues St-Joseph et Caron
ST-JEAN-BAPTISTE ... Coin des rues Claire-Fontaine et St-Jean
BASSE-VILLE ... Coin Côte de la Montagne et rue St-Pierre
LIMOILOU ... Coin de la 5e Rue et de la 4e Avenue
SUCCURSALES A LEVIS
LEVIS ... No. 109 rue Commerciale
LEVIS ... No. 20, rue Eden
La Caisse d'Economie, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties excep-

J.-B. LALIBERTE

145 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Considerant le succes obtenu pendant notre vente des derniers jours, et afin de permettre a tous de profiter de la reduction de nos prix pour leurs achats de

NOEL et du JOUR de L'AN

nous continuerons a donner

25%

sur toutes nos marchandises, jusqu'au 1er Janvier 1921

Nous ferons sur commande et aux memes conditions tout article que nous n'aurions pas en magasin.

J.-B. LALIBERTE



Voulez-vous Meubler Joliment votre Salle à Manger? Voulez-vous la Meubler Economiquement?

HEUREUX SONT CEUX QUI FONDENT UN FOYER ET PROFITENT DES AVANTAGES EXTRAORDINAIRES QUE LEUR PROCURE NOTRE DETERMINATION DE FORCER LA BAISSE. IL SUFFIT DE COMPARER NOS PRIX REGULIERS AVEC CEUX DEMANDES ACTUELLEMENT POUR CONSTATER LES ENORMES SACRIFICES QUE NOUS FAISONS SUR NOTRE STOCK ENTIER. C'EST LE TEMPS OU JAMAIS DE VOUS ASSURER UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, DE QUALITE ET DE STYLE, A UN PRIX MOINDRE QUE CELUI DEMANDE PAR LES MANUFACTURIERS. PARCOUREZ LA LISTE CI-DESSOUS ET FAITES VOTRE CHOIX. VOTRE INTERET VOUS LE COMMANDE.

Chesterfields

Ces somptueux ameublements de vivre, consistant en Chesterfields et fauteuils, ont été l'objet de réductions spéciales. Le choix est très varié et la modicité des prix décident invariablement les acheteurs. Il y a un excellent bon marché qui vous attend si vous venez immédiatement.

- | | |
|--|-----------------|
| \$245.00 — Ameublement 9 morceaux, style Adam, fini noyer. Buffet de 46 pouces; vitrine à porcelaine; table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$171.00 |
| \$323.25 — Ameublement 9 morceaux, style Queen Anne, fini noyer. Buffet de 60 pouces; Vitrine à porcelaine; Table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$226.25 |
| \$415.00 — Ameublement 9 morceaux, style Queen Anne; noyer noir. Buffet de 54 pouces; vitrine à porcelaine; Table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$290.00 |
| \$451.00 — Ameublement 9 morceaux, style William et Mary, Noyer noir. Buffet de 54 pouces; Vitrine à porcelaine; Table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$316.00 |
| \$467.50 — Ameublement 9 morceaux, style Queen Anne, quart de chêne fini doré. Buffet; Vitrine à Porcelaine; Table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$318.75 |
| \$465.00 — Ameublement 9 morceaux, style Louis XVI, noyer noir. Buffet de 56 pouces. Vitrine à porcelaine; Table à rallonge; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$325.85 |
| \$606.00 — Ameublement 8 morceaux, style Queen Anne, noyer noir. Buffet 51 pouces; Vitrine à porcelaine; Table ovale; Cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$415.35 |
| \$607.50 — Ameublement 9 morceaux, style Queen Anne, noyer noir. Buffet 60 pouces; Vitrine à porcelaine; Table ovale; Cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$425.00 |
| \$841.95 — Ameublement 10 morceaux, style Sheraton, chêne fini doré. Buffet 60 pouces; Vitrine à porcelaine; Table ovale à rallonge; Desserte; cinq chaises et un fauteuil. | \$561.50 |
| \$1008.00 — Ameublement 10 morceaux, style Sheraton, noyer noir. Buffet de 72 pouces; Vitrine à porcelaine; Table à rallonge carrée; Desserte; cinq chaises et un fauteuil. Pour forcer la baisse. | \$757.00 |

ETES-VOUS MEMBRE DE NOTRE Club de Noël?

Avant d'acheter votre graphophone, rendez-vous compte des avantages sans nombre que vous offre notre Club de Noël. Tous les membres auront le droit de participer dans la distribution de 325 prix, variant de \$5.00 à \$360. Ces prix seront distribués dans la première semaine de janvier. Aux termes les plus faciles, vous pourrez choisir votre instrument parmi les trois meilleures marques au monde.



GERHARD HEINTZMAN
COLUMBIA--STARR

Si vous êtes indécis sur le cadeau que vous devez offrir, nous vous invitons à venir examiner notre assortiment de petits meubles: Travaillieuses, liseuses, étagères, piédestaux, tables de toutes descriptions, tabagies, horloges, etc., etc. Vous trouverez que nos prix sont bien au-dessous de l'ordinaire.

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

239 --- St-Joseph --- 239

L'enquête n'est pas finie

Elle sera reprise sous peu

Un mot d'explications

Je dois des explications.

Le public n'est pas satisfait, c'est ce qui ressort des informations qui me sont parvenues.

Mais si le public s'attendait à ce que j'étais pour amener les coupables par les oreilles au pied du tribunal, il s'est trompé grandement.

Je ne suis pas le grand justicier de la province, je ne suis qu'un simple citoyen qui, connaissant le sentiment public, ai voulu prendre l'initiative pour essayer de dénicher les coupables.

Je n'ai pas fait cela la tête en l'air. J'avais pour appuyer ma requête une déclaration solennelle dont voici le texte, sauf trois blasphèmes et un vilain mot que je retranche.

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec,
Cité de Québec.

DECLARATION SOLENNELLE

Je, soussignée, Philomène Racine, veuve de Thomas Fortier, âgée de cinquante-six ans, demeurant au Numéro 152 1-2 de la rue Hermine, à Québec, déclare solennellement :

Que le 22 juillet dernier, (1920), vers six heures de l'après-midi, je suis partie de chez moi, à pied, pour me rendre à Stadacona, en passant par le Parc Victoria, que j'ai fait un arrêt d'environ une demi heure sur le Parc, pour me reposer, que vers sept heures moins quart j'étais dans les environs de l'endroit où Blanche Garneau a été trouvée assassinée, qu'arrivée là deux hommes m'ont arrêtée en me prenant par les épaules et m'ont demandé où j'allais. Je leur ai répondu que j'allais à Stadacona. Là-dessus l'un d'eux m'a dit en serrant les bras assez fort pour que j'en conserve des plaques bleues pendant une couple de mois. "Vous n'irez pas là". J'ai voulu crier mais il m'a serré le cou en disant "on ne crie pas ici." Je me suis mise alors à pleurer pendant qu'ils me secouaient en me serrant les bras très fort. Ils m'ont alors dit: "Venez manger des cerises, il y en a en masse, nous vous en couperons des branches avec notre couteau à boucherie". L'autre m'a demandé si je n'avais pas vu une fille dans le Parc ou sur la voie, portant un grand manteau blanc sous son bras. J'ai fait signe que non. Ils ont alors dit: "Qu'est-ce qu'elle fait là (blasphèmes que je retranche) qu'elle ne vient pas ce soir. La, depuis longtemps qu'elle nous court, c'est à soir qu'on va en finir. On va la traîner au pont Drouin et on va en finir. Avec mon couteau et mon revolver, je ferai ce que j'en voudrai. Je l'envelopperai dans son grand manteau blanc et je la traînerai au bord de la rivière jusqu'à l'auto".

Après ces paroles ils m'ont prise par dessous les bras pour m'emmener manger des cerises, mais à ce moment un char de Stadacona a arrivé et les deux jeunes gens se sont sauvés dans les branches d'où ils étaient venus sortis avant de m'attaquer. J'étais énervée et j'ai eu beaucoup de misère à m'en retourner chez nous.

Celui qui m'a serré les bras et qui a voulu m'entraîner dans les branches portait une calotte barrée gris et blanc

avec bouton sur le dessus, une blouse grise et veste grise ainsi que pantalon gris; il portait un mouchoir blanc mais sale dans le cou, une chemise barrée bleue et blanc et des souliers jaunes.

Je pourrais facilement le reconnaître s'il était amené devant moi.

L'autre était habillé tout en noir, portait un chapeau mou sur le coin de la tête, cravate noire, souliers jaunes, chemise barrée gris et blanc. Je pourrais reconnaître facilement celui-là aussi s'il était mis en ma présence. Je crois l'avoir rencontré deux ou trois fois depuis, en ville.

J'ai raconté tous les faits ci-dessus aux détectives Lacasse et Defoy et au bureau de la sûreté à l'Hôtel de ville. L'on m'a demandé de ne rien dire au sujet de ce que je sais dans cette affaire et cette demande m'a été faite par les détectives. Il y a à peu près un mois le détective Lacasse est venu chez moi me demander si je me rappelais encore de l'aventure qui m'était arrivée sur la voie de Stadacona. Je lui ai répondu que je m'en rappelais parfaitement. "Connaissez-vous ceux qui vous ont attaquée? Moi je ne crois pas que ce soit ceux qui sont soupçonnés." Je lui ai dit: Allez les chercher et je vous dirai si ce sont eux. Il m'a répondu qu'il ne pouvait pas le faire.

Tous les deux étaient en ivresse, celui qui était habillé en noir était plus ivre que l'autre, il avait une véritable figure de meurtrier.

Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force que si elle était faite sous serment en vertu de l'Acte de la Preuve.

Déclaré devant Raoul Renault, Directeur du "Franc-Parleur" et du Commissaire de la Cour Supérieure soussigné

(Signé) Dame Vve Thomas Fortier.

Déclaré devant moi ce

29ième jour de novembre 1920.

(Signé) Henri POULIOT, N. P.,

C. C. S. pour le district de Québec.

C'est appuyé de cette déclaration que le magistrat, après avoir conféré avec le procureur-général, m'a accordé l'enquête.

L'enquête n'est pas finie. Elle n'est que suspendue. Il reste encore certains points à élucider qui ne pouvaient pas l'être maintenant.

C'est ce que j'ai déclaré: Que je ne parlerais pas maintenant parce que j'avais des raisons pour ne pas compromettre tout le travail que j'ai fait jusqu'à présent.

Quoiqu'il en soit l'enquête qui vient d'être ajournée a révélé des faits nouveaux.

Par exemple, le témoignage de M. Ulric Moisan, qui a été cherché le cadavre, n'avait pas été donné à l'enquête. Il a apporté des détails précieux qui, dans le temps, auraient pu aider énormément. Le calepin, le "flask" et la petite bouteille de remèdes étaient des pièces importantes.

Le témoignage de Melle Boucher a été plus complet qu'à l'enquête du coroner, il renferme des détails précieux qui devront aider la police. Les incidents du mardi et du mercredi avant la disparition sont importants.

Le témoignage de Mme Baribeau qui nous a appris que sa belle-fille était arrivée en automobile le mardi pré-

Suite à la page 5

TRIBUNE LIBRE

NOS VETERANS

Fall in. Number. Form four, et ensuite qu'ai-je donc vu, cela n'est croyable que dans l'imagination d'un Jules Verne et pourtant voici.

Après 1919.

Nos vétérans étaient réunis sur le marché Jacques-Cartier, après une petite inspection par nos prévoyants de l'avenir qui se tiennent "room 408" édifice du "Merger", la colonne aux acclamations de la foule monta la rue de la Couronne, la Côte d'Abraham, monta rue St-Eustache, vint passer derrière le Parlement remonta la rue St-Augustin, arrivé sur la Grande-Allée un "right wheel". Après avoir marché cinq minutes, nos braves poilus firent irruption dans le parc où se trouve le monument de Wolfe.

Sur leur parcours la foule en délire leur jetait des fleurs, les rues étaient décorées, arches sur arches, partout des drapeaux aux couleurs des alliés, les oriflammes accrochées aux fenêtres claquant au vent paraissaient vouloir se déchirer, voulant ainsi témoigner leur vive affection à ces braves qui trois ou quatre ans auparavant avaient abandonné né joies familiales, amourettes enfin avaient tout abandonné pour n'écouter qu'un sentiment le sentiment de l'honneur.

Certains marchaient avec des béquilles, d'autres plus chanceux avaient encore l'usage de leurs jambes, mais avaient une manche de tunique veuve de son contenu, accrochée avec une épingle de sûreté sur le côté, montrant ainsi qu'un morceau d'eux-même tait resté sur les champs de carnage.

D'autres étaient revenus tout entier, mais en montant se tenaient les côtes à deux mains et toussaient comme de vieux chevaux poussifs, ceux-là étaient punis de leur gourmandise, ils avaient pris trop de gaz.

D'autres avaient l'air de ne pas comprendre et suivant la colonne les yeux hagards lançaient parfois un cri qui n'avait plus rien d'humain, ils étaient devenus fous, ceux-là étaient les plus heureux, car l'esprit faisant défaut aucun souci ne venait plus les trouter. Où allaient donc ces anciens braves. Au marché tout simplement. Je disais donc, arrivés sur le Parc Wolfe qui d'un côté domine le St-Laurent et de l'autre embrase les plaines

Suite à la page 5